

Siha 18

Le Yétser Hara : sa nature, son pouvoir et sa conduite

Le Yétser Hara (la tendance au mal) ou le Satan (qui cherche à nous détourner de la bonne voie) est une puissance créée par D. pour susciter chez les hommes des tentations, des difficultés et des épreuves afin d'exploiter leurs qualités et leur donner des mérites s'ils résistent au Yétser.

1. L'ange dit à Yaacov : pourquoi demandes-tu mon nom ?

- La paracha Vaychlah relate la lutte nocturne de Yaacov Avinou avec l'ange d'Esav qui personnifie le Yétser Hara. Après sa victoire, Yaacov demande à l'ange :

וַיִּשְׂאֵל יַעֲקֹב וַיֹּאמֶר הַגִּידָה נָא שְׁמֶךָ וַיֹּאמֶר לְמָה זֶה תִּשְׂאֵל לְשָׁמִי
(בראשית לב, ל)

*Yaacov l'interrogea et dit : « Apprends-moi ton nom, je te prie ».
Il (l'ange) répondit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? »
(Béréchit 32, 30)*

Or le nom, qui désigne une entité, nous éclaire sur la nature, les propriétés et les qualités de cette entité. En effet, Adam a su par sa sagesse attribuer à chaque créature un nom lié à leur nature, leurs propriétés et leurs comportements ; D. l'en a félicité auprès des anges du ciel :

חכמתו מרובה משלכם (בראשית רבה פ"י, ד)
Sa sagesse (d'Adam) est supérieure à la votre (Bér. Raba 17, 4)

1. D'après Ramban, l'ange d'Esav veut dire à Yaacov par sa réponse : il est inutile de connaître mon nom, car si tu viendrais à m'implorer dans ta détresse, je ne pourrais pas te sauver, car le pouvoir de secourir n'appartient qu'à D.

On comprend alors l'intention de Yaacov lorsqu'il s'enquiert du nom de l'ange qui a lutté avec lui. Yaacov a voulu connaître, à travers le nom de l'ange - donc du Yétser Hara -, sa nature profonde, sa spécificité, son pouvoir et sa conduite afin de mieux gérer le Yétser à l'avenir.

- Comment comprendre la réponse étonnante de l'ange d'Esav : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » En fait l'ange lui répond : ma spécificité est d'aveugler les gens de façon à ce qu'ils n'enquêtent pas sur moi et ne se posent pas de questions et, par cela, j'ai le pouvoir de les induire en erreur. Car, dès l'instant où ils enquêteront et se poseront des questions à mon sujet, ils ouvriront leurs yeux et je perdrai alors tout mon pouvoir de les faire trébucher.
- On peut encore expliquer la réponse de l'ange : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? », alors qu'on ne peut me définir par un nom (contrairement aux autres créations) car je n'ai aucune réalité et je ne suis qu'illusion et imagination ! Ainsi, aucun nom ne peut être attribué au Yétser Hara, car un nom exprime une réalité.

2. Plus un homme est grand plus son Yétser est grand

Nos sages affirment dans le Talmud Soucca :

כל הגדול מחבירו יצרו גדול הימנו (סוכה נב).

Tout celui qui est plus grand que son prochain, son Yétser (Hara) est supérieur à celui de son prochain (Soucca 52a)

- Expliquons cet enseignement apparemment surprenant. Si un homme est grand, c'est qu'il a des capacités (spirituelles) élevées qui

2. On peut aussi expliquer ainsi la réponse de l'ange : je t'ai déjà annoncé (Béréchit 32, 29) que désormais ton nom ne sera plus Yaacov, de valeur numérique ou *guématria* 182 (יעקב = 10+70+100+2), mais Israël de valeur numérique 541 (ישראל = 10+300+200+1+30). Par ta victoire tu as récupéré la puissance de mon nom : Satan (שטן = 300+9+50=359) ; alors pourquoi demandes-tu mon nom que tu peux déduire toi-même par sa *guématria* : 541-182=359.

lui permettent de soumettre son Yétser Hara facilement. Mais au nom d'un véritable libre-arbitre (où les tendances au bien et au mal doivent s'équilibrer), son Yétser Hara doit augmenter face à son Yétser Hatov (tendance au bien) puissant. Alors ce grand homme aura dans ses choix de libre-arbitre la même difficulté à choisir la bonne voie, et donc de se procurer des mérites, qu'un homme simple : l'homme grand et l'homme simple devront mener un combat de même difficulté face au Yétser Hara, mais sur des fronts différents.

- Cette dernière conclusion (même difficulté) va être contredite dans le paragraphe 3 qui suit, par une autre lecture de l'affirmation du Talmud Soucca 52a citée.

3. Le combat contre le Yétser est plus difficile pour un grand homme : l'exemple d'Abaié

- En fait, le combat engagé par un grand (*Talmid Haham*) contre le Yétser Hara est plus difficile que celui d'un homme simple, d'après le verset du prophète Yoël :

וְאֵת הַצְּפוּנִי אֲרַחֵק מֵעַלְיָכֶם... וְעָלָה בְּאִשׁוֹ וְתַעַל צַחְנָתוֹ בִּי הַגְּדִיל לְעֵשׂוֹת
(יואל ב, כ)

Et ce (fléau) caché, je l'éloignerai de vous...son infection se répandra, sa puanteur s'élèvera parce qu'il a accompli de grandes choses (Yoël 2, 20)

Le Talmud Soucca commente les expressions de ce verset :

“וְאֵת הַצְּפוּנִי” – זה יצה"ר שצפון ועומד בלבו של אדם... “וְתַעַל צַחְנָתוֹ” – שמניח אומות העולם ומתגרה בשונאיהם של ישראל, “כי הגדיל לעשות” – אמר אביי: ובתלמידי חכמים יותר מכולם (סוכה נב.)

**Et ce (fléau) caché : fait allusion au Yétser Hara caché dans le cœur de l'homme*

**Sa puanteur s'élèvera : il laisse tranquille les Nations et provoque les enfants d'Israël*

**Parce qu'il a accompli de grandes choses : selon Abaïé, le Yétser attaque surtout les disciples des sages (Talmidé Hahamim) (Soucca 52a)*

- Ainsi , le combat contre le Yétser est plus difficile pour un Talmid Haham que pour un homme simple, comme le relate le Talmud Soucca à propos d'Abaïé :

אב"י שמעיה להווא גברא דקאמר לההיא אתתא נקדים וניזיל באורחא
אמר איזיל אפרשינהו מאיסורא, אזל בתרייהו תלתא פרסי... אמר אב"י
אי מאן דסני לי הוה לא הוה מצי לאוקומיה נפשיה... אב"י היה מצטער.
אמר לו ההוא סבא : "כל הגדול מחבירו יצרו גדול הימנו" (סוכה נב.)

Abaïé a entendu un jeune homme dire à une femme : « Levons-nous tôt et prenons la route (ensemble) ». Il (Abaïé) s'est dit : « Je vais les suivre pour leur éviter une transgression ». Après les avoir suivis (sur une distance) de trois parsas (environ 12 km), ils sont demeurés pudiques... Abaïé s'est dit : « Si c'est moi qui avait été en compagnie de cette femme je n'aurais pas pu me retenir ! » Un sage dit à Abaïé attristé : « Le Yétser provoque d'autant plus un homme qu'il est plus grand ! » (Soucca 52a)

Ainsi, Abaïé témoigne que l'épreuve à laquelle a résisté ce jeune homme – simple -, lui-même n'aurait pas pu résister, tant le combat est difficile pour un Talmid Haham. Donc, lorsque le sage dit que le Yétser Hara est grand chez un grand homme, non pas seulement relativement à son Yétser Hatov, mais même sur le plan absolu, car le Yétser provoque surtout les grands !

- Comme l'a expliqué le Talmud Soucca 52a ; le Yétser Hara a été sanctionné : « Ce fléau caché, je l'éloignerai de vous et il exhalera sa puanteur » car, en laissant tranquille les Nations et en s'attaquant plutôt aux fils d'Israël et surtout aux plus grands d'entre eux, il leur rend la tâche plus difficile qu'elle n'aurait dû être. Cette sanction du Yétser justifie que le combat des grands contre le Yétser est plus difficile que celui des gens simples.

4. Comment le Yétser se joue de Rav 'Amram, R. Méïr et R. 'Akiba

- Pour illustrer ce qui a été dit précédemment, le Talmud Kidouchin 81a relate la puissance du Yétser Hara qui s'attaque à Rav 'Amram le pieux :

שבוייתא דאתאי לנהרדעא אסקינהו לבי רב עמרם חסידא אשקולו דרגא מקמייהו בהדי דקא חלפה חדא מנייהו נפל נהורא באיפומא שקליה רב עמרם לדרגא דלא הוו יכלין בי עשרה למדלייא דלייא לחודיה סליק ואזיל כי מטא לפלגא דרגא איפשח רמא קלא נורא בי עמרם אתו רבנן אמרו ליה כסיפתינן אמר להו מוטב תיכספו בי עמרם בעלמא הדין ולא תיכספו מיניה לעלמא דאתי (קידושין פא.)

Des captives (libérées) sont arrivées à Néardé'a et ont été hébergées dans l'étage supérieur de la maison de Rav 'Amram Hassida ; l'échelle (d'accès) a été retirée (pour protéger ces femmes). Une de ces femmes passa près de l'ouverture (qui sépare l'étage supérieur de la maison du Rav) et une lumière rayonna dans la maison (par l'éclat de la beauté de cette femme). Rav 'Amram prit l'échelle (si lourde) que dix personnes ne pouvaient pas soulever et il monta (par le grand désir qui l'animait). Arrivé au milieu de l'échelle, il s'interrompit (pour résister à son Yétser) et il cria : « Il y a le feu dans la maison de 'Amram »³. Les (voisins) Rabanan accoururent (Rav 'Amram leur expliqua) et lui dirent : « Tu nous fais honte ». Rav 'Amram répliqua « Il est préférable d'assister à la honte de 'Amram dans ce monde-ci que dans le monde à venir (si j'avais transgressé). (Kidouchin 81a)

- Le Talmud Kidouchin poursuit en relatant le comportement du Yétser envers Rabi Méïr⁴ et enfin envers Rabi 'Akiba :

ר' עקיבא הוה מתלוצץ בעוברי עבירה יומא חד אידמי ליה שטן כאיתתא בריש דיקלא נקטיה לדיקלא וקסליק ואזיל כי מטא לפלגיה דדיקלא

3. Il voulait alerter ses voisins pour que leur présence l'aide à mieux résister à son Yétser Hara par la honte ressentie et en même temps pour expier son comportement en le reconnaissant publiquement dans ce monde.
4. Un jour, Satan apparut à R. Méïr, de l'autre coté d'une rivière, sous l'apparence d'une femme. Il saisit la corde tendue entre les deux rives et se déplaça vers l'autre rive (attiré par cette femme). A mi-chemin, Satan se fit reconnaître et dit : « Sans les recommandations du ciel pour R. Méïr et sa Tora, ta vie n'aurait pas valu deux sous ». (Kidouchin 81a)

שבקיה אמר אי לאו דמכרזי ברקיעא הזהרו ברבי עקיבא ותורתו שויתיה
לדמך תרתי מעי (קידושין פא.)

Rabi 'Akiba avait l'habitude de se moquer de ceux qui faudent. Un jour, le Satan lui apparut sous l'apparence d'une femme au sommet d'un palmier. Il grimpa sur le palmier (pour la rejoindre). Arrivé au milieu du palmier, Satan fit cesser son illusion et lui dit : « Si le ciel ne m'avait pas prévenu (d'avoir des égards) pour R. 'Akiba et sa Tora, ta vie n'aurait pas valu deux sous » (Kidouchin 81a)

Ainsi, par son pouvoir d'illusion, le Yétser Hara a le pouvoir d'exciter et de provoquer même de grands « *tsadikim* » qu'il soumet volontairement à des épreuves difficiles.

5. La nature du Yétser comparé à un chien ou à un brigand

- Le Midrach Raba compare le Yétser Hara à un chien rusé qui fait semblant de somnoler pour détourner l'attention des gens et faire baisser la garde autour de lui :

יש כלבים ברומי שיודעין להשתדל פרנסתם בחכמה, הולך ויושה לפני
הנחתום ועושה את עצמו כאילו הוא מנמנם, כדי שהפלטר לא ישמור
ממנו, ולכך גם הפלטר מנמנם, והכלב קם לו ושומט הפת כולו על
הקרקע, ובעוד שהם מקבצים אותו, נמצא שהוא אוכל כבר אחד והולך
לו. (ב"ר פ" כב, ו)

Il existe des chiens à Rome qui savent obtenir leurs besoins (leur nourriture) avec ruse. Le chien s'installe devant la boulangerie et fait semblant de somnoler, afin que le boulanger détourne l'attention ; ainsi le boulanger somnole (et ne surveille plus ce chien). Le chien se lève alors, fait tomber les pains par terre, en mange un et repart. (Bér. Raba 22, 6)

C'est ainsi qu'agit le Yétser Hara dans son combat contre l'homme, par la ruse : il essaie de nous anesthésier pour que l'on baisse la garde contre lui, puis nous attaque par surprise au moment où l'on n'est plus vigilant.

- Ce Midrach compare également le Yétser à un brigand sans force :

א"ר אבא, היצר הזה דומה ללסטים שפוף שהיה יושב בפרשת דרכים. לכל מאן דעובר הוה אמר הב מה דעליך, עבר פקח אחד וראה שאין בו תוחלת לגזול כלום, [שהרי יושב על מקומו ואינו מסוגל לזוז כלל ממקומו] התחיל מכתתו, כך כמה דורות עבר היצה"ר, דור אנוש, דור הפלגה, ודור המבול, כיון שעמד אברהם אבינו וראה שאין בו תחולת, התחיל מכתתו (ב"ר פ"כב, ו)

Rabi Aba dit : le Yétser est comparé à un brigand sans force, (abattu) assis à un carrefour, et qui réclame à tout passant : « Donne-moi ce qui est sur toi ». Un homme intelligent vit que le Yétser n'avait aucune chance de le voler (car il était sans force et ne pouvait pas bouger) et il l'écrasa. C'est ainsi que le Yétser a traversé plusieurs générations et a réussi aux générations d'Enoch, du déluge, de la tour de Babel ; lorsque Abraham survint et vit que ce brigand était faible, il l'écrasa... (Bér. Raba 22, 6)

Ainsi, le Yétser Hara est comparé à ce brigand abattu et qui fait semblant d'être fort et armé. On apprend de ce midrach que le Yétser n'est qu'illusion et non pas une réalité puissante ; le travail de l'homme est donc de se garder d'être induit en erreur et de comprendre que le Yétser n'agit que dans l'illusion (*dimion*) et l'imaginaire, au point que nous ne voyons plus les réalités.

6. La sagesse du pauvre homme qui sauve la ville assiégée

- Chlomo, à propos de la sagesse, écrit dans « Kohélet » (l'Ecclésiaste) :

עיר קטנה ואנשים בה מעט ובא אליה מלך גדול וסבב אתה ובנה עליה מצודים גדלים, ומצא בה איש מסבן חכם ומלט הוא את העיר פחכמתו (קהלת ט, יד-טו)

(J'ai vu) une petite ville aux habitants peu nombreux. Un roi puissant marcha contre elle, l'entoura et construisit autour d'elle de grandes forteresses⁵. Mais dans cette ville se trouvait un homme pauvre, mais sage ; c'est lui qui sauva la ville par sa sagesse. (Kohélet 9, 14-15)

5. Le mot « Matsod » (מצוד) a le double sens : forteresse ou piège. Ici, c'est le deuxième sens qui prévaut : les pièges dont le Yétser Hara entoure l'homme qu'il assiege.

- Le Midrach Kohélet Raba (9, 14-15, 8) explique ce verset comme une parabole de notre combat contre le Yétser Hara :

”עיר קטנה” – זה האדם, ”ואנשים בא מעט” – כוחותיו דלים ומועטים,
”ובא אליה מלך גדול” – דה יצר הרע, ”ובנה עליה מצודים גדולים” – אין
דרך להמלט ממנו ואין מנוס. ואם כן לכאורה המערכה אבודה, ובכול
זאת: ”ומצא בא איש מסכן חכם” – זה יצר טוב, ”ומלט אוה את העיר
בחכמתו” (קהלת רבה פ”ט טו)

« *La petite ville* » désigne l’homme ; « *aux habitants peu nombreux* » désigne la fragilité et le peu de forces (de l’homme face au Yétser Hara) ; « *marcha contre elle un roi puissant* » : c’est le Yétser Hara ; « *construisit autour de grandes forteresses* » : d’où on ne peut plus s’échapper (on est piégé) et le combat semble perdu ; malgré tout « *il se trouve un homme pauvre, mais sage* » c’est le Yétser Hatov qui se trouve dans l’homme et qui « *sauva la ville* ». (Kohélet Raba ch9, 15)

Comment le bon penchant (*Yétser Hatov*) a-t-il agi dans sa sagesse pour sauver « la ville » c'est-à-dire l’homme assiégé ? Il a dessillé ses yeux et vu le voile trompeur du Yétser Hara : le « roi » n’était pas un roi, sa « puissance » et « ses grandes forteresses » n’étaient qu’imaginaires. Le *Yétser Hatov* a été capable, par sa prise de conscience de ce « bluff » illusoire (*dimion*) de transformer cette soi-disant forteresse en poussière avec une seule « sonnerie ».

7. Le Yétser Hara affaiblit l’intellect et amplifie l’imaginaire

- Tout désir (*taava*) qu’un homme peut avoir n’est pas une réalité, mais le fruit d’une imagination et d’une illusion développées et entretenues par le Yétser Hara. Si on arrive à affaiblir son Yétser, ce désir s’affaiblit et on ne ressent plus le même plaisir.

Comme l’homme est intelligent et doué de raison, il n’aurait pas dû normalement tomber dans les filets tendus par le Yétser, même dans des domaines comme le vol d’argent ou les femmes interdites où pourrait exister une convoitise naturelle. Lorsque l’homme trébuche et transgresse, c’est que le Yétser Hara a pu affaiblir son

intellect (*sékheh*) et le séduire en augmentant l'intensité du désir dans son imagination ; on comprend alors l'affirmation du Talmud Sota :

אין אדם עובר עבירה אא"כ נכנס בו רוח שטות (סוטה ג.)
Un homme ne peut transgresser que si un esprit de folie pénètre en lui (Sota 3a)

et la folie est le résultat d'un intellect réduit à sa plus simple expression.

- Le Yétser Hara agit de façon à aveugler l'homme pour le faire tomber dans les filets qu'il lui tend ; plus il aveugle l'homme en affaiblissant son « *sékheh* » et plus il amplifie le « *dimion* » (l'imaginaire) et l'attrait du désir interdit. Comme le « *sékheh* » d'un grand homme est supérieur à celui d'un homme simple, son affaiblissement sera plus marqué et donc son Yétser Hara sera plus puissant. Ainsi, les grands devront mener un combat plus difficile.

8. Le Yétser prend l'aspect d'une montagne ou d'un cheveu

- Rabi Yehouda affirme dans le Talmud Soucca, à propos de l'anéantissement des forces du mal dans le futur :

לעתיד לבא מביאו הקב"ה ליצר הרע ושוחטו בפני הצדיקים ובפני הרשעים, צדיקים נדמה להם כהר גבוה, ורשעים נדמה להם כחוט השערה, הללו בוכין והללו בוכין, צדיקים בוכין ואומרים היאך יכולנו לכבוש הר גבוה כזה, ורשעים בוכין ואומרים היאך לא יכולנו לכבוש את חוט השערה הזה (סוכה נב.).

Dans le monde à venir, D. fera venir le Yétser Hara et l'égorgera en présence des justes et des mécréants. Pour les justes il apparaîtra comme une haute montagne et pour les mécréants comme un cheveu⁶ ; les uns comme les autres

6. Rav Dessler explique la différence d'aspect du Yétser vu par les justes et vu par les mécréants dans le monde de vérité. Au début, notre travail (עבודה) spirituel au service de D. est facile ; mais au fur et à mesure qu'on s'élève, ce travail devient de plus en plus difficile. Ainsi, les deux visions du Yétser Hara sont vraies : le méchant pleure de regrets car il n'a même pas commencé son service et s'est découragé dès le départ alors que le Yétser lui présentait au début un obstacle facile (un fil de cheveu) ; le juste pleure de joie car il n'a jamais baissé les bras au cours de son ascension malgré les obstacles de plus en plus difficiles (une haute montagne).

pleureront. Les justes pleureront de joie et diront : « Comment avons-nous pu vaincre (venir à bout d') une montagne si haute ? » Les méchants pleureront (de regrets) et diront : « Comment n'avons-nous pas pu vaincre ce simple cheveu ? » (Soucca 52a)

- Cet enseignement confirme que le Yétser Hara a attaqué davantage les justes que les méchants, puisque les premiers le voient comme un obstacle très difficile à surmonter (une haute montagne) alors que les seconds le voient comme un obstacle très facile (un simple cheveu) ; et pourtant les justes en sont venus à bout et les mécréants ont échoué. Pourquoi le *Talmid Haham* est-il la cible privilégiée du Yétser ?
- C'est que le Talmid Haham s'entoure d'une barrière protectrice, grâce à son attachement à D. et à ses commandements (*mitsvot*). Si le Yétser parvient à percer une petite brèche dans cette barrière, en faisant chanceler le Talmid Haham dans une transgression minime, cela modifie totalement la nature de ce grand homme car il n'a plus de barrière et n'est plus protégé du milieu extérieur ; le Yétser pourra alors agir à sa guise. Par contre l'homme simple, qui ne possède pas cette barrière protectrice, lorsque le Yétser le fait chanceler par une transgression, cela modifie très peu cet homme car il n'est pas atteint.

En conclusion, un Talmid Haham doit être vigilant toute l'année dans son emploi du temps (*séder*) de prières et d'étude pour renforcer sa barrière de protection et renforcer les brèches éventuellement ouvertes par le Yétser Hara.